

ASSEMBLÉE NATIONALE

11ème législature

exonération

Question écrite n° 38086

Texte de la question

M. Jacques Le Nay demande à M. le ministre de l'économie, des finances et de l'industrie que soit examinée avec la plus grande attention et dans un souci d'harmonisation avec le régime fiscal des micro-entreprises, le souhait de bon nombre de présidents d'associations de voir porté à 500 000 francs (HT) par an, le seuil retenu en matière d'exonération fiscale.

Texte de la réponse

La franchise de 250 000 francs instaurée par la loi de finances 2000 en faveur des associations à but non lucratif exerçant à titre principal une activité non lucrative exonère ces associations des trois impôts commerciaux, TVA, taxe professionnelle et impôt sur les sociétés. En revanche, les micro-entreprises demeurent imposables à l'impôt sur les sociétés et à la taxe professionnelle. Les deux situations ne sont donc pas comparables. En outre, il ne peut être envisagé de porter à 500 000 francs le seuil d'exonération des activités lucratives des associations, dès lors qu'un tel rehaussement serait susceptible d'introduire des distorsions de concurrence constitutives de rupture d'égalité devant l'impôt.

Données clés

Auteur : M. Jacques Le Nay

Circonscription: Morbihan (6e circonscription) - Union pour la démocratie française-Alliance

Type de question : Question écrite Numéro de la question : 38086 Rubrique : Impôts et taxes Ministère interrogé : économie

Ministère attributaire : économie

Date(s) clée(s)

Question publiée le : 29 novembre 1999, page 6772 **Réponse publiée le :** 20 mars 2000, page 1811